

Le parti islamiste Ennahda en tête en Tunisie, le plus “moderne” des pays maghrébins...

écrit par Christine Tasin | 7 octobre 2019



Karoui et Saied, qui s'affronteront pour la place de Président de la République, le 13 octobre prochain. Que fera le gagnant, avec une majorité d'islamistes à la Chambre ?

.

Toujours rien à dire sur l'islam, Apathie ? Taché ? Macron ?

.

Législatives tunisiennes : le parti islamiste Ennahda en tête, la formation de Karoui, au coeur de la Tunisie, deuxième.

Selon un sondage à la sortie des urnes de Sigma Conseil – cité par la télévision publique tunisienne – le parti islamiste Ennahda est en tête avec 17,5% des voix. Le parti Au cœur de la Tunisie de Nabil Karoui serait arrivé 2ème avec 15,6%.

<https://francais.rt.com/international/66583-legislatives-tunis>

[iennes-parti-islamiste-ennahda-au-coeur-tunisie-elections](#)

.

.

Ennahda ?

La version tunisienne de Khomeiny en Iran... La république des mollahs...

En 2011, 40% des Tunisiens vivant en France avaient voté pour Ennahda... C'était en 2011, en 2019, on en est à combien ? Oseront-ils le dire ?

<http://resistancerepublicaine.com/2016/06/26/guigou-et-ayrault-deroulent-le-tapis-rouge-pour-lislamiste-ghannouchi/>

Le chef d'Ennahda, Rached Ghannouchi avait été condamné à la prison à perpétuité pour avoir préparé un attentat contre Bourguiba...Ce qui n'avait pas empêché Guirou et Ayrault de le recevoir en grande pompe. Chez les socialauds, comme chez les macroniens, on aime les terroristes. S'ils sont musulmans.

.

Karoui, son principal adversaire ?

Entrepreneur, créateur d'une TV qui a été interdite, accusé de blanchiment... il a créé un énorme scandale et fut traîné au tribunal pour avoir diffusé sur sa chaîne *Persépolis*, le film de Mariane Satrapi, tiré de sa BD. BD qui, comme le film, attaque la révolution iranienne, le voile et donc l'islam. qui fut un moment traîné au tribunal

Le 9 octobre 2011, sa chaîne diffuse [Persepolis](#).

Le film terminé, environ 200 [salafistes](#) tentent de brûler l'immeuble de Nessma avant de s'en prendre à son domicile quelques jours plus tard. À la suite de cela, il est poursuivi pour atteinte aux valeurs du sacré lors du « procès

Persepolis », un procès qui connaît un retentissement à l'étranger. **S'il risque jusqu'à trois ans de prison pour blasphème**, il est finalement condamné le 3 mai 2012 à payer une amende de 2 400 dinars tunisiens, mais il se réserve le droit de faire appel. Lors du procès, la plaidoirie de **Chokri Belaïd, leader de gauche et avocat de Nabil Karoui, fait sensation ; il sera assassiné neuf mois plus tard** Nessma assure la couverture de l'événement et le chef du gouvernement démissionne. (wikipedia)

Karoui, le principal adversaire d'Ennahda, arrivé second au premier tour des présidentielles, croupit en prison... il n'a même pas eu l'autorisation de voter en prison. Le second tour, où il affrontera dans les urnes celui arrivé premier, Kaïs Saïed, aura lieu le 13 octobre prochain.

Karoui ne pouvant pas faire campagne depuis sa prison, son rival a annoncé que lui non plus ne ferait pas campagne, pour préserver l'égalité des chances

Le candidat à la présidentielle en Tunisie Kaïs Saïed a annoncé samedi qu'il cessait de faire campagne pour le second tour afin de respecter l'égalité des chances avec son adversaire Nabil Karoui, en prison depuis fin août.

« Je ne ferai pas personnellement campagne pour des considérations morales et afin d'éviter tout doute concernant l'égalité des chances entre les candidats », a indiqué Kaïs Saïed sur sa page Facebook.

[Arrivé en tête au premier tour le 15 septembre après une campagne de terrain à petit budget](#), et via des groupes sur Facebook, cet universitaire a continué à rester discret, évitant certains plateaux télé.

Dans la perspective du second tour le 13 octobre, le président

tunisien, l'ONU, les observateurs internationaux et de nombreux responsables politiques ont appelé à assurer une « égalité des chances » entre les deux candidats. [Le président de la République par intérim Mohammed Ennaceur](#) a souligné vendredi que l'incarcération d'un candidat était « une situation anormale pouvant avoir des répercussions graves et dangereuses sur le processus électoral ». L'ONU a de son côté appelé à des élections « pacifiques et transparentes ».

« Égalité des moyens »

[Nabil Karoui, sous le coup d'une enquête pour fraude fiscale et blanchiment depuis 2017](#), a été incarcéré une semaine avant le début de la campagne pour le premier tour de la présidentielle. Il accuse des rivaux politiques, notamment le parti d'inspiration islamiste Ennahdha, d'avoir instrumentalisé la justice. Les demandes de libération présentées par ses avocats ont été rejetées. Ses partisans ont évoqué la possibilité de faire recours contre l'élection, si leur candidat était écarté au second tour.

Kaïs Saïed a néanmoins souligné sa « conviction profonde que l'égalité des chances doit également inclure les moyens à la disposition des deux candidats », en allusion aux moyens médiatiques et financiers mobilisés pour la campagne de son adversaire.

Nabil Karoui a fait campagne par l'intermédiaire de la télévision qu'il a fondée, Nessma, l'une des principales chaînes privées en Tunisie, et de son épouse Salwa Smaoui, interviewée en Tunisie comme à l'étrange

<https://www.jeuneafrique.com/839102/politique/presidentielle-en-tunisie-kais-saied-renonce-a-faire-campagne-pour-le-second-tour/>

La journée d'hier (législatives) laisse un goût amer, comme l'écrit Le Point, avec un absentéisme record permettant aux islamistes d'arriver au pouvoir et laissant craindre que la rue ne se révolte, puisqu'elle n'espère plus dans le vote.

Tunisie – Législatives : une journée au goût amer

REPORTAGE. Les élections législatives s'achèvent sur un piètre sentiment. Faible participation, désarroi général, un trop-plein de listes : le pays se dirige tout droit vers un séisme politique.

Par notre correspondant à Tunis, [Benoît Delmas](#)

Lire la suite ici :

https://www.lepoint.fr/afrique/tunisie-legislatives-une-journee-au-gout-amer-06-10-2019-2339654_3826.php

Echec politique, désarroi, désespoir... ont mené à l'abstention qui a mené à ce que les islamistes arrivent en première place...

Le pire, plus que jamais, est possible en Tunisie.

Comme en France.